AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-7-68 810362

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 94 de Juillet 1968 — 1968-18

LA POURRITURE GRISE DE LA VIGNE

Depuis plusieurs années les viticulteurs redoutent le développement de la Pourriture grise qui, dans les quelques jours précédant la vendange, détruit une partie de la récolte ou précipite la cueillette.

Cette Pourriture est due à un champignon appelé "Botrytis cinerea ". Elle apparaît d'abord sous la forme d'une moisissure grise sur les organes atteints, puis elle produit des sclérotes (organes de conservation) en fin de saison sur l'extrêmité des sarments mal aoûtés.

Elle est plus abondante dans les plantations étroites et vigoureuses à végétation touffue et sur les cépages à grains serrés.

Les dégâts - Les feuilles peuvent être atteintes au cours des printemps humides et frais. Il se forme alors de préférence en bordure du limbe, de larges taches à limite diffuse, ayant l'aspect de brûlures. C'est ce qui s'est produit cette année à la fin du mois de mai et au début de juin quand les lésions provoquées par les vents violents ont facilité l'installation du parasite.

A la fin de l'été, si l'humidité est suffisante, le Botrytis provoque du grillage et la destruction d'un certain nombre de feuilles.

Les jeunes rameaux herbacés peuvent être atteints dans les mêmes conditions et présentent des nécroses brunes allongées recouvertes de feutrage gris.

En automne, sur les sarments mal aoûtés, apparaissent souvent des plages noires et allongées (sclérotes).

Sur les grappes, les attaques de Botrytis peuvent se produire dès la floraison et provoquer la destruction des jeunes grappes. On admet aussi qu'il peut évoluer sur les pièces florales desséchées restant enfermées dans la grappe. Dans bien des cas, on pense même que ces débris sont responsables des attaques qui évoluent après la véraison.

La manifestation la plus grave se produit sur les baies. Lorsque l'évolution est précoce, les dégâts peuvent être importants, à cause de destruction de nombreuses grappes. Si elle est plus tardive, elle oblige à vendanger prématurément et rapidement au détriment de la qualité traditionnelle de notre région.

Une période de beau temps peut arrêter l'évolution de la maladie, tandis que l'humidité la fait progresser rapidement, par contact de grain à grain.

Méthodes de Lutte - La lutte contre la Pourriture grise reste difficile en raison de l'impossibilité de prévoir les périodes d'invasion. En outre, lorsque la maladie apparaît à l'approche des vendanges il est en général trop tard pour intervenir efficacement et il faut craindre l'influence des produits sur la vinification.

P275

.../...

.../...

- <u>Mesures prophylactiques</u> - Eviter une végétation trop dense et les grappes en paquets. Prévenir les attaques des divers parasites (Mildiou-Oïdium-Vers de la grappe etc...) et procéder à un traitement après les chûtes de grêle. On ne peut malheureusement rien lorsque l'épiderme des grains, souvent très fin, éclate à la suite d'une pluie survenant après une période sèche. Enfin, parfois un effeuillage raisonné permet de réduire les invasions.

- <u>Traitements chimiques</u> - Des essais sont en cours pour préciser les périodes d'applications et la valeur des différents produits proposés.

Le protocole utilisé prévoit quatre traitements, le premier après la nouaison et le dernier trois semaines après le début de la véraison. Les autres doivent être déterminés en fonction des conditions climatiques locales et de l'évolution du Botrytis.

En I967, nous avons comparé l'action de cinq spécialités commerciales: Phaltane (100 grs MA/Hl.) Captafol (180 grs MA/Hl.) Dichlofluanide (125 grs MA/Hl.) Thirame (320 grs MA/Hl.) Bouillie Bordelaise + Manèbe (250 grs de Cuivre + 150 grs de Manèbe/Hl.).

Parallèlement nous avons cherché à connaître l'influence de ces produits sur l'évolution de la fermentation et à préciser le délai à respecter entre le dernier traitement et la date prévue de la récolte.

En I967, malgré le développement tardif du Botrytis nous avons pu tirer les conclusions suivantes :

Le pourcentage moyen d'attaques de 29,9 sur le Témoin a été ramené à 2,03 pour Dichlofluanide, à 4,37 pour le TMTD, à 5,27 pour le Phaltane, à 6,95 pour Captafol et à 10,92 pour la Bouillie Bordelaise + Manèbe . Des observations intéressantes ont été faites sur le pourcentage des grappes saines ou faiblement atteintes (0 à 25%).

Les essais effectués dans les conditions de la pratique ont apporté une amélioration souvent sensible de l'état de la vendange sous réserve de l'utilisation d'appareil pneumatique ou à forte pression.

Les analyses du laboratoire d'oenologie de l'Institut Technique du Vin, concernant la fermentation et la vinification montrent que plusieurs formules doivent être appliquées avec précaution. Un délai que l'on peut estimer actuellement à trois semaines au moins avant la récolte, doit être respecté pour éviter des surprises désagréables. Les traitements ultérieurs doivent être évités même si l'évolution est tardive et rapide.

Le Phaltane et le Thirame n'ont pratiquement pas eu d'influence sur la fermentation. Le Dichlofluanide jusqu'à trois semaines de la récolte ne présente pas d'inconvénients, mais, il n'est pas conseillé de réduire ce délai. Avec le Captafol, il faudra être beaucoup plus prudent, à cause de son action sur la fermentation et les levures étrangères.

Les comparaisons gustatives confirment que les traitements trop tardifs avec certains produits risquent de donner un goût de poussière ou de moisi. En outre, les vins qui ont fermenté trop lentement ou difficilement semblent avoir perdu beaucoup de leur fraîcheur par rapport au Témoin.

Nous rendrons compte plus tard de nos essais de I968, où n'ont été conservées que trois formules : Phaltane , Dichlofluanide et Thirame.

Il est des cas où l'efficacité d'un traitement ne se traduit pas obligatoirement par la protection absoluede la récolte. La possibilité de retarder l'apparition des invasions ou l'extension des foyers est aussi très importante. Elle permet de vendanger plus tard et d'obtenir une meilleure maturité, un degré plus élevé et une qualité supérieure en choisissant mieux le moment des récoltes.

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX